Document généré le 13 mai 2024 04:05

Études internationales

Wallace, W., *Foreign Policy and the Political Process*, MacMillan Co., Toronto, 1972, 80 p.

Paul Gagné

Volume 7, numéro 1, 1976

URI : https://id.erudit.org/iderudit/700662ar
DOI : https://doi.org/10.7202/700662ar

Aller au sommaire du numéro

Éditeur(s)

Institut québécois des hautes études internationales

ISSN

0014-2123 (imprimé)
1703-7891 (numérique)

Découvrir la revue

Citer ce compte rendu

Gagné, P. (1976). Compte rendu de [Wallace, W., *Foreign Policy and the Political Process*, MacMillan Co., Toronto, 1972, 80 p.] *Études internationales*, *7*(1), 145–145. https://doi.org/10.7202/700662ar

Tous droits réservés © Études internationales, 1976

Ce document est protégé par la loi sur le droit d'auteur. L'utilisation des services d'Érudit (y compris la reproduction) est assujettie à sa politique d'utilisation que vous pouvez consulter en ligne.

https://apropos.erudit.org/fr/usagers/politique-dutilisation/

Cet article est diffusé et préservé par Érudit.

Érudit est un consortium interuniversitaire sans but lucratif composé de l'Université de Montréal, l'Université Laval et l'Université du Québec à Montréal. Il a pour mission la promotion et la valorisation de la recherche.

https://www.erudit.org/fr/

décisionnel dans les villes américains (Heinz Eulan) ou « simplement » les différentes simulations conduites à partir d'ordinateurs.

Les auteurs ont choisi de diviser les articles sous sept titres différents. La première partie est une analyse conduite par K. Deutsh dans laquelle il expose les bénéfices de l'expérimentation à l'intérieur du cadre de l'analyse politique. La seconde partie présente surtout des études de cas de différents projets (communication, décision politique aux É.-U., expérimentation sur le cas du gouvernement polonais). La troisième partie s'intitule « Social and Paper Games ». Elle présente des expériences de simulations conduites sur le concept de stratégie, le comportement en politique et la communication sociale. En quatrième et cinquième lieu, l'on a des expériences conduites à partir de l'utilisation de l'ordinateur. Les deux dernières parties regroupent des tentatives de théorisation conduites par les professeurs Golembienski, Vertinski et Lanphier.

En définitive, l'on peut conclure que ces deux ouvrages forment un excellent apport aux titres déjà existants dans les deux domaines analysés. Le livre de Michael Wallace est d'une grande nécessité à tous ceux qui s'intéressent aux conflits. Avec l'œuvre de JONES et SINGER, *Beyond Conjectures in International Politics*, il constituera certainement un outil d'une grande valeur pour le chercheur en relations internationales.

Roger MÉGÉLAS

Science politique,
University of British Columbia

WALLACE, W., *Foreign Policy and the Political Process*, MacMillan Co., Toronto, 1972, 80p.

Dans ce petit bouquin de la série « Studies in Comparative Politics », W. Wallace vise simplement à mettre le lecteur au fait des principaux problèmes, des nombreuses controverses et des différentes approches que l'étude de la politique extérieure soulève. Pour Wallace, l'étude de la politique extérieure fait le pont entre les disciplines de la politique comparée et des relations internationales.

Dans son introduction, l'auteur nous dit qu'il veut explorer certaines caractéristiques entre l'État-nation et son environnement international au niveau des faits, et entre la science politique et les relations internationales au niveau des disciplines académiques. Dans la deuxième section, Wallace considère les pressions et les contraintes qu'exerce le contexte international sur la politique extérieure des États-nations. La troisième section est consacrée à la discussion du modèle servant à la formulation de la politique extérieure et à la définition des objectifs et des intérêts qui y sont liés. La quatrième section étudie le contexte domestique de la politique extérieure, et dans la dernière section l'auteur discute la perméabilité des frontières que les États-nations essaient de protéger par leur politique extérieure. Wallace conclut son étude de la politique extérieure en soulignant que cette discipline est demeurée une sorte de *no man's land*, malgré l'abondance accrue de la littérature à ce sujet ; non pas parce que le sujet n'est pas important, mais à cause de la séparation entre les disciplines de la politique et des relations internationales. Cependant la tendance à analyser les systèmes politiques avec leur contexte domestique et international se fait jour de plus en plus, car c'est à ce seul niveau qu'il est possible d'expliquer les changements politiques.

Ce petit bouquin sur la politique extérieure contient une excellente bibliographie et rappelons, en terminant, qu'il s'adresse surtout à ceux qui cherchent à s'initier sur le sujet plutôt qu'aux spécialistes. La seule chose à déplorer serait qu'il n'existe pas d'équivalent en français de cet ouvrage pour nos étudiants du Québec.

Paul GAGNÉ

Département de philosophie,
Université du Québec à Trois-Rivières